

LE RÉSEAU

CENTRES DE SOINS FAUNE SAUVAGE





Nettoyage d'un fou de bassan

QU'EST-CE QU'UN CENTRE DE SOINS ?

UNE STRUCTURE MÉDICALISÉE POUR LA FAUNE SAUVAGE



Seule réponse à la découverte d'un animal sauvage en détresse, les centres de soins agissent aussi directement sur la conservation de certaines espèces

UNE STRUCTURE RÉGLEMENTÉE



Les centres de soins sont des établissements soumis à une réglementation spécifique.

UN LIEU DE VEILLE SANITAIRE



Les centres assurent un suivi des maladies connues ou émergentes (virus USUTU...), y compris de zoonoses graves (rage, tuberculose, variole, chlamydie, ...)

FORMATION, MEDIATION, SENSIBILISATION



Plusieurs milliers de personnes formées par an : soigneurs, professionnels relais (pompiers, OFB, douanes...), vétérinaires, étudiants, bénévoles....

Des centaines de milliers de personnes sensibilisées par an à la protection de la biodiversité

LE RESEAU

Crée en 2019, le Réseau est une association regroupant des centres de soins pour la Faune Sauvage, en métropole et dans les territoires d'outre-mer, réunis dans un but commun d'amélioration de la prise en charge d'animaux sauvages en détresse au bénéfice de l'ensemble des centres de soins



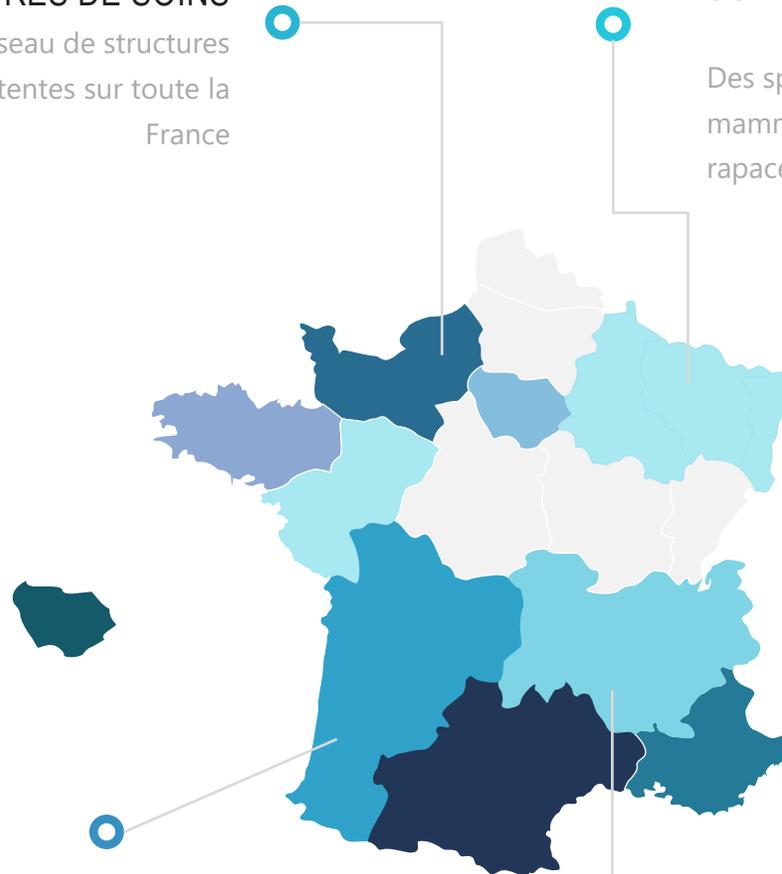
RÉSEAU
CENTRES DE SOINS
FAUNE SAUVAGE

17 CENTRES DE SOINS

Un réseau de structures compétentes sur toute la France

UNE COMPLÉMENTARITÉ DE COMPÉTENCES

Des spécialistes des marées noires, des mammifères, des oiseaux marins, des rapaces, de la faune d'Outre-mer...



UNE IMPLANTATION NATIONALE

Le Réseau est présent sur les 2/3 des régions françaises, 6 centres de soins côtiers.

LES PLUS GROS CENTRES DE SOINS DE FRANCE

La majorité des centres de soins du Réseau sont de grosses structures, soignant plusieurs milliers d'animaux par a.



POURQUOI CREER UN RÉSEAU DE CENTRES DE SOINS?

- Les centres deviennent de grands établissements qui ont un besoin de structuration dimensionné à leur activité
- Besoin d'une nouvelle structure collaborative et bienveillante pour coordonner l'activité des centres et faciliter les échanges



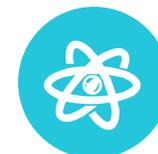
ÉVOLUER

Le Réseau se dédie à l'évolution nécessaire des centres de soins : réglementaire, structurelle et financière



FAIRE AVANCER

Développer des outils communs, comme une base de données, ou des formations



COLLABORER

Entres centres de soins faune sauvage, mais aussi avec les instances publiques, les organismes de recherche, les structures et associations partenaires



PROFESSIONNALISER

Nos établissements gèrent plus d'une centaine de salariés et des milliers de bénévoles, avec des enjeux de connaissances et de protection de la biodiversité

LES CENTRES DE SOINS DU RÉSEAU EN QUELQUES CHIFFRES

2 500 000 €

C'est le budget annuel des centres de soins du Réseau



150 000 €

C'est le budget annuel moyen d'un centre de soins du Réseau



43 000 animaux

C'est le nombre d'animaux pris en charge en 1 année dans les centres de soins du Réseau



1 870 bénévoles

Soit une moyenne de 100 bénévoles pour 2 salaires / centres.



200 €

Correspond au coût nécessaire moyen de prise en charge d'un animal sauvage blessé (en continuant une activité bénévole importante). Actuellement les centres doivent faire avec moins de 50€ / animal seulement



Jusqu'à 15 000 appels

C'est le nombre annuel de sollicitations pour des animaux en détresse que peuvent recevoir les grands centres de soins du Réseau



UN ANIMAL RESTE HOSPITALISÉ DURANT 2 MOIS EN MOYENNE.

CERTAINS CENTRES PEUVENT AVOIR PLUS DE 1000 ANIMAUX EN SOINS EN MÊME TEMPS, ET PRÈS DE 100 ARRIVÉES / JOUR



IMPLANTATION DES CENTRES CÔTIERS

Un annuaire national à votre disposition sur notre site web

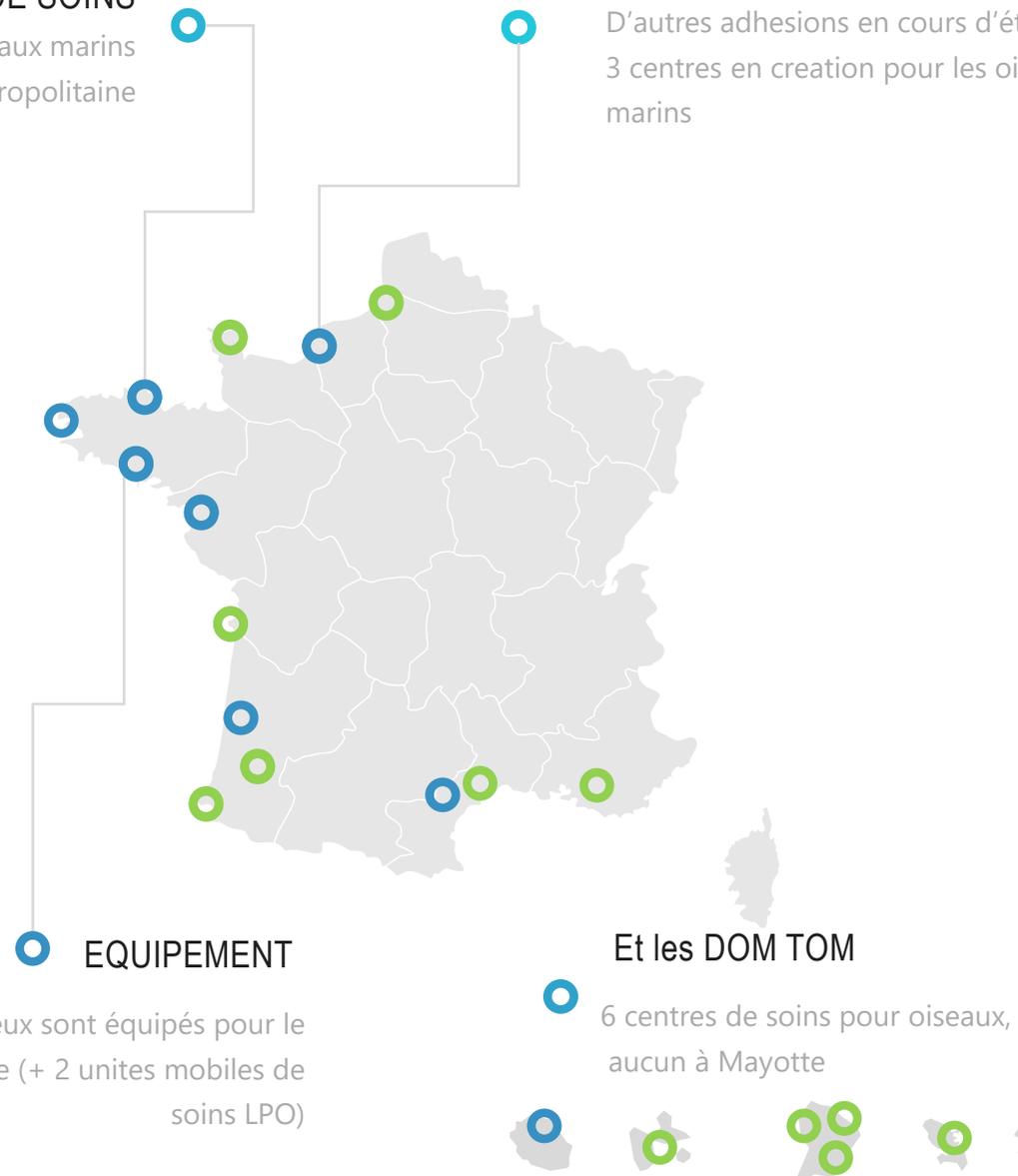


Réhydratation d'un pétrel de Barrau

14 CENTRES DE SOINS
acceptent les oiseaux marins
en France métropolitaine

50 % FONT PARTIE DU RESEAU

D'autres adhésions en cours d'étude, et
3 centres en création pour les oiseaux
marins





QUELS ANIMAUX PRIS EN CHARGE?

- Tout animal de la faune sauvage métropolitaine en détresse, selon installations, autorisations et compétences du centre
- Généralement signalés par des particuliers
- Les centres sont surchargés. Ils essayent tant que possible de ne pas récupérer inutilement des animaux
- Environ 10% d'oiseaux marins parmi tous les animaux reçus.



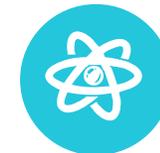
JUVÉNILES

Jeunes animaux récupérés à tort ou à raison par des particuliers



COHABITATIONS ANTHROPIQUES

Collisions, prédation chat, empoisonnement, chasse, piège accidentel, pollutions, déchets..



DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUES

Animaux mis en danger par des canicules, tempêtes, inondations, vagues de froid...



INFECTIONS / MALADIES

Parasitismes, virus, bactéries, présentes normalement dans le milieu ou en lien avec le réchauffement climatique.

LE PARCOURS D'UN ANIMAL



1

Information du particulier, tentative de remplacement si possible, sinon rapatriements vers vétérinaire partenaire ou centre de soins



2

Diagnostic, soins médicaux (chirurgies au besoin...), soins de support lavage...

3

Rééducation en volière ou en bassin pour les oiseaux marins, jusqu'à ce que l'animal puisse se nourrir seul, voler et être étanche



4

A l'issue, relâché ou euthanasie



OISEAUX MARINS EN DÉTRESSE

CRITÈRES POUR RELACHER

- Etanchéité parfaite du plumage
- Pas de problèmes articulaires
- Embonpoint OK (différences territoriales)
- Mange seul (sauf exceptions, océanites, etc)
- Pas de traces de pathologies (aspergilloses, puffinosis...)
- Taux hématocrites ok (quand analyses sanguines possible)

COMBIEN D'OISEAUX SURVIVENT ?

- Taux de survie très haut (env. 50 à 70 %) pour les côtiers (laridés etc)
- Taux de survie assez bas (15 à 30 %) pour les pélagiques (avec grosses différences selon les espèces).

La prise en charge des pélagiques demande plus de temps et de moyens que pour les autres oiseaux, avec moins de résultats



Relacher d'un Pétrel de Barrau

POURQUOI LES PELAGIQUES MEURENT-ILS PLUS FACILEMENT?

- Arrivent tardivement sur les côtes, très faibles
- Souvent pas opérables à cause du plumage (on ne peut pas déplumer)
- Aspergillose fréquente
- Problèmes articulaires si trop longtemps hors de l'eau
- Ont souvent ingéré des plastiques ou des polluants, difficiles à faire sortir
- Arrivages souvent massifs, nombreuses maladies dans les centres



Fou de Bassan victime de filets de pêche

CAUSES D'ACCUEIL FREQUENTES

POLLUTIONS MARINES



- Hydrocarbures
- Déchets ingérés
- Déchets occasionnant des blessures (hameçons, fils...)

COLLISIONS



- Avec hélices, bateaux, captures filets...
- Avec objets fixes lors de tempêtes
- Blessures graves, en général non soignables

AFFAIBLISSEMENT



- Hypothermie, maigreur...
- Surtout des immatures après évènements climatiques

PARASITISMES ET MALADIES



- Parasites internes
- Maladies fongiques
- Virus ou bactéries (botulismes...etc)

DES CHIFFRES FIABLES ?

35%

Des centres ne possèdent aucune base de données

10 000

C'est le nombre estimé d'oiseaux marins pris en charge chaque année

LES PROBLÈMES

- Actuellement aucune coordination entre tous les centres en France
- Des données non valorisées ou inexistantes
- Problème budgétaire réguliers, pas assez de personnel et beaucoup de perte d'informations
- Peu de moyens d'analyses sur place
- Manque de connaissances dans certains centres pour internaliser certaines analyses (autopsies, analyses sanguines..etc)

LE RÉSEAU Y TRAVAILLE

- Mise en place d'une base de donnée commune
- Formation nationale pour les équipes
- Groupe de travail oiseaux marins



*Fulmar ayant l'estomac rempli de plastiques :
un classique en centres de soins*

COMMENT PEUT-ON PARTICIPER ?

ACTUELLEMENT

FOURNIR DES ECHANTILLONS

Sang, contenus stomacaux, organes, plumes, ... sous couvert d'autorisations liées à un programme

FOURNIR DES DONNÉES

De localisations, de causes d'accueils, parasitisme, biométrie... Au cas par cas avec chaque centre

PROPOSITION DE PARTICIPATION À DES ÉTUDES

En fournissant des cadavres, par exemple



A TERME

ANALYSES ET AUTOPSIES

Formation des soigneurs sur des analyses simples ou des necropsies et développement de partenariats avec organismes d'analyses (taux sanguins, histologie...etc)

DONNÉES CENTRALISÉES PAR LE RÉSEAU

Créer une base de données commune aux centres de Réseau pour valoriser les données

CRÉER UN GROUPE DE TRAVAIL DÉDIÉ

Au sein du Réseau, formé des spécialistes oiseaux marins en détresse.



CONSEILS D'URGENCE

Transmettre au plus vite à un centre de soins

La majorité d'entre eux sont ouvert 7j/7.

1- contacter un centre (liste des centres en France disponible sur le site web du Réseau)

2- Selon conseils du centre, capturer l'oiseau et le sécuriser

3- L'apporter au centre ou dans un point relais, après avoir noté vos coordonnées, le lieu et la date de découverte sur le carton



SECURISER :

Dans un carton, au calme, dans le noir, à température ambiante.



RÉCHAUFFER :

Avec une bouillotte et des tissus. La température d'un oiseau marin est de 40/41°C. Un animal affaibli est souvent en hypothermie.



SI MAZOUT :

Saupoudrez généreusement de l'argile verte ou du talc pour absorber et éviter d'en répandre ailleurs.



SI FIL DE PÊCHE OU DÉCHET :

Si hameçon visible ou garrot, prenez une photo et contactez le centre, n'agissez pas sans conseils.
Ne jamais couper le fil :
il permet d'indiquer l'hameçon.



Examen d'un macareux moine

**PLUS LONGTEMPS MET L'ANIMAL À ARRIVER AU CENTRE, MOINS IL A DE CHANCES DE SURVIE.
UNE HYPOTHERMIE PROLONGÉE OCCASIONNE DES DÉGÂTS IRRÉVERSIBLES AUX ORGANES.**

NOUS CONTACTER



contact@reseau-soins-faune-sauvage.fr

07.81.46.44.58



SITE WEB

www.reseau-soins-faune-sauvage.fr